

AINAY-LE-VIEIL Le vernissage des deux expositions, à voir jusqu'au 29 septembre, a ouvert la saison culturelle

Les princesses refont les contes, au château



EXPOS. « Au bout du conte » et « Organiques » rajoutent à l'ambition artistique et culturelle du château. photos M.L.

Marlène Lestang

Le château d'Ainay-le-Vieil a lancé sa saison culturelle, vendredi, par le vernissage de deux expositions, dans son musée et ses

jardins.

Arielle et Hervé Borne ont déclaré « ouverte » la saison culturelle 2024 au château d'Ainay-le-Vieil, vendredi soir, lors du vernissage des deux expositions proposées jusqu'au 29 septembre. L'histoire s'ouvre sur « Au bout du conte », « une exposition amusante et décalée, avec les interprétations de trois femmes sur le mythe ou le cliché de la princesse », indique Hervé Borne, journaliste, qui en signe la présentation.

Trois visions différentes, « qui se répondent et se complètent », par des artistes amies, dont chacune apprécie le travail des autres et qui, toutes, avaient envie d'un projet commun explorant le thème.

Sous son nom de photographe Arielle de la Tour d'Auvergne, la propriétaire partage « La clé des contes », série de sept photos, toutes prises au château, dans la même famille depuis 1467 et dont elle porte l'histoire et l'essor, avec son mari, depuis 2018.

« Au bout du conte », une expo « amusante et décalée »

Emmanuelle Michaux raconte, à travers une installation en vidéo, photos et comptine, ce merveilleux derrière lequel se cache, souvent, une part d'ombre. « Le fond de mon travail, ce sont les mémoires anonymes qui viennent des vieux films amateurs de toute l'époque où on faisait du cinéma sur pellicule, explique-t-elle. J'avais cette petite vidéo, où l'on voit un couple qui s'échange une couronne, on sent qu'on est autour de la fête des Rois, mais on sent aussi quelque chose de très ambigu dans leur rapport, un malaise ».

Elle en a extrait « des moments », accessoirisés maison : « Hervé m'a ouvert les greniers du château, pour chercher des cadres, m'amuser avec. J'ai trouvé, aussi, de vieux miroirs, que j'ai voulu utiliser, car il y a cette idée de mise en abyme. Ces anonymes, c'est nous. J'ai composé à partir de ces cadres un peu brinquebalants, cassés ; ça allait bien avec le thème ».

« Au bout du conte » tient, aussi, au roman-photo « Les Reines du monde », histoire « presque vraie » dans laquelle Aline Kundig se met en scène avec son amie Isabelle Piaget. Ysaline et Isaline sont reines, mais cela ne leur suffit pas. Les voilà alors à

changer les lois, lancées dans la conquête de châteaux et dans de rocambolesques épopées amoureuses ; l'une revêtant finalement le tablier de femme au foyer d'un bûcheron canadien.

Le vrai conte de fées de Véronique Wirth

« Un conte à l'envers », déroulent celles qui ont « beaucoup rigolé » en annexant Ainay, entre autres lieux. « C'est absurde, dada, délirant, mais pas idiot. À force de vouloir toujours autre chose, toujours plus, on se perd... » L'exposition est présentée dans le musée ; le roman-photo est à découvrir en fresque, aussi, dans le jardin clos, et sous forme d'un ouvrage disponible à la boutique.

Dans les jardins, Véronique Wirth, qui présente une dizaine de ses créations « Organiques », vit, elle aussi, au château d'Ainay, un « conte de fées ». Un vrai, pour cette sculptrice, mais aussi peintre et dessinatrice, récemment installée dans la région et passée, la saison dernière, déposer un dossier avec quelques photos... « Ils m'ont proposé l'exposition pour cette année. D'habitude, une exposition de cette envergure, ça s'anticipe sur trois ans », n'en revient-elle toujours pas.

Un « coup de foudre » pour le couple Borne. « Nous

avons déprogrammé un artiste pour l'accueillir », confie Hervé Borne. « Elle travaille des matières hyper dures, le fer à béton, des IPN, et tout ça devient léger, on a l'impression que ça bouge avec le vent. Ça fait comme des drapés et ça devient hyper joli, poétique, ça se marie très bien à l'environnement. »

La saison, rythmée par les visites et de nombreux événements, dont Ainay fête la famille, hier, sera composée, notamment, des Rencontres musicales, du 15 au 18 août. Une troisième édition avec, toujours, à la baguette, le chef d'orchestre David Molard Soriano, directeur artistique, un orchestre dédié, en résidence, et la promesse de monter encore en gamme.